

Sommaire

1. Notre concours
2. La revue *Ashibi* de février 2013
3. Hommage à Yves Landrein
4. Voyage au cœur...
5. Agenda
6. Publications

1. Notre concours

“ *Le prix du livre 2013* ”

Notre jury est à l'œuvre.

Dur labeur !

Il se réunira fin avril et le prix sera remis officiellement à son/ses auteur(s) le 8 juin après-midi dans le cadre du kukai de Paris.

2. La revue Ashibi

Février 2013

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

黄落やグレコ聖画に泪見し
kōraku ya gureko seiga ni namida mishi

村上光子
Mitsuko Murakami (f)

Feuilles jaunes à terre —
J'ai vu des larmes
dans le tableau d'El Greco

冬耕や迷惑貌の蛙出て
tōkō ya meiwaku-gao no kawazu dete

藤原たかを
Takao Fujiwara (h)

Culture hivernale —
Une grenouille apparaît
l'air embarrassé

咲き満ちてむしろ淋しき冬桜
saki-michite mushiro sabishiki fuyu-zakura

根岸善雄
Yoshio Negishi (h)

Plutôt triste
les cerisiers d'hiver
en pleine floraison

茫々と来る日過ぐる日枇杷の花
bōbōto kuru hi suguru hi biwa no hana

岡田和子
Kazuko Okada (f)

Les jours à venir sont vagues
et ceux du passé aussi —
Fleurs de nêfle

風花や叶はぬまでも夢は夢
kazahana ya kanawanu made mo yume wa yume

岡田和子
Kazuko Okada (f)

Neige légère voltigeant —
Le rêve est un rêve
bien qu'il ne se réalise pas

鉾杉の幾千の黙年つまる
hokosugi no ikusen no moda toshi tsumaru

小野恵美子
Emiko Ono (f)

Mille silences
entre les cyprès —
Fin de l'année

これはこれはもうあなどれぬ咳なりし
korewa korewa mō anadorenu seki nari shi

野中亮介
Ryōsuke Nonaka (h)

La voilà, la voilà,
cette toux
que je ne peux plus négliger

冬帝の抜き身ぎらりと冬銀河
fuyu-tei no nukimi girarito fuyu-ginga

那須淳男
Atsuo Nasu (h)

Une épée éblouissante
pour le général Hiver,
la Voie lactée dans l'hiver

追憶の炎いろなす落葉焚
tsuioku no hono'o iro nasu ochibataki

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Le feu de feuilles mortes
en plein air
aux couleurs de mes souvenirs

輝のやうな木肌や十二月
akagure no yōna kihada ya jūnigatsu

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Les écorces
crevassées —
Décembre

去年今年明後日とは遙かなる
koso-kotoshi myōgonichi to wa harukanaru

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Entre l'année dernière
et cette année —
après-demain est bien loin

北風を行くわれらに命一つつつ
kita o yuku warera ni inochi hitotsu zutsu

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Nous qui marchons
dans le vent du nord
avons chacun une vie

裸木の切尖許し空の紺
hadakafi no kissaaki yurushi sora no kon

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

L'azur accentue
les moignons
des arbres dénudés

抱きあげし兎冬日のほど温し
dakiageshi usagi fuyu-hi no hodo nukushi

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Le lapin dans mes bras
tiède
comme le soleil d'hiver

来るなら来い冬将軍へ心緊む
kurunara koi fuyu-shōgun e kokoro shimu

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Viens si tu veux,
mon cœur se contracte
contre les rigueurs de l'hiver

冬薔薇の一輪の朱を高く挿す
fuyu-bara no ichirin no shu o takaku sasu

清水節子
Setsuko Shimizu (f)

Je place le rouge
d'une rose d'hiver
haut dans un vase

家壊す音消す雪の降りやまず
ie kowasu oto kesu yuki no furi-yamazu

池元道雄
Michio Ikemoto (h)

Neige incessante –
le bruit sourd
des démolitions de maisons

今日も掻く昨日の雪の白さもて
kyō mo kaku kinō no yuki no shirosa mote

池元道雄
Michio Ikemoto (h)

Aujourd'hui aussi j'enlève la neige
de la même blancheur
que celle de l'hiver

桐一葉落ちてうべなふわが齡
kiri hitoha ochite ubenau waga yowai

松本幹雄
Mikio Matsumoto (h)

Au moment où tombe
une feuille de paulownia
j'affirme mon âge

冬紅葉照るやむざむざ老ゆまじく
fuyu-momiji teru ya muzamuza oyu majiku

長谷川閑乙
Kan'otsu Hasegawa (h)

Brillantes feuilles rouges –
je ne vieillirai pas
inutilement

枯の色振り切つて発つ雀どち
kare no iro furikitte tatsu suzume dochi

太田昌子
Masako Ōta (f)

Abandonnant
la couleur des herbes sèches,
les moineaux sont partis

霜枯れの峠頬刺す風の笛
shimogare no tōge ho'o sasu kaze no fue

沼澤石次
Sekiji Numasawa (h)

Au col désert
le sifflement du vent d'hiver
me pique les joues

影はもう動かずなりぬ冬の樹々
kage wa mō ugokazu narinu fuyu no kigi

鈴木まゆ
Mayu Suzuki (f)

Leurs ombres
ne bougent plus,
arbres d'hiver

天と地のあはひに一人根引く
ten to chi no awai ni hitori daiko hiku

高橋たか子
Takako Takahashi (f)

Un homme arrache
des gros radis
entre ciel et terre

花びらの薄き光や冬薔薇
hanabira no usuki hikari ya fuyu-sōbi

島田万紀子
Makiko Shimada (f)

Les lumières claires
des pétales —
Roses d'hiver

3. Hommage à Yves Landrein



Yves Landrein, Directeur de la Maison d'édition La Part commune, bien connue des haïjins pour ses nombreuses publications de haïku, est décédé cet automne. Nous avons demandé à Frédérique de Rancourt un petit mot, et nous adressons notre soutien à toute sa famille.

Dans le temps des hommages rendus dans différents festivals de littérature (Rue des livres, Etonnants voyageurs...) à Yves Landrein, décédé en octobre dernier, vous m'avez demandé d'écrire un mot sur l'éditeur de La Part Commune chez qui est paru 'Seulement l'Echo', ce que je suis heureuse de faire ayant été l'intermédiaire entre lui et les nombreux haïkistes retenus dans votre livre. Etre publié par lui passait chez certains pour une reconnaissance tant il est...a été exigeant sur le texte.

On parle souvent de rencontre avec un auteur mais il en est tout autant avec un éditeur. Dénicheur de textes anciens et contemporains on peut puiser à l'aveugle dans le catalogue de sa maison d'édition (la seconde après ubacs) et faire de réelles et belles découvertes.

La Part Commune ! quel magnifique nom pour une maison d'édition...échange et partage c'est ce qu'il m'avait confiée au cours d'une rencontre sur les chemins littéraires en Bretagne.

Homme bienveillant, discret ne tirant pas gloire du prix Gérard de Nerval reçu ni de la préface de Jacques Prévert à une de ses plaquettes, Yves Landrein s'était mis au service de la littérature, des auteurs...du texte.

C'était sa vocation» témoigne Thierry Gillyboeuf, ami et auteur.

Frédérique de Rancourt
Betton le 14 mars 2013

4. Voyage au cœur...

photos et haïkus

station de métro Luxembourg (Paris)

Bertrand VIGNERON, créateur photographe, et **Roland HALBERT**, haïkiste, proposent un dialogue de leurs arts respectifs dans le métro parisien à la station Luxembourg du R.E.R. B sur 550 m² jusqu'au 30 juin 2013. Cette exposition en six grands panneaux s'apparente à l'art du haïga. Zooms et interview.



Zoom sur Construction (Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert).

Quel est le titre exact de cette exposition à la station Luxembourg ?

Bertrand Vigneron : L'exposition s'intitule *Voyage au cœur de l'énergie et de la matière*. Elle est axée sur les deux pôles *Natuur* et *Kultuur* – mots réinventés – qui sont présentés sur les deux quais opposés de la station Luxembourg. D'un côté, trois grands panneaux *Natuur* (Minéral, Eau, Végétal) auxquels répondent, de l'autre côté, trois autres panneaux *Kultuur* (Énergie, Construction, Environnement). L'utilisateur, transformé en spectateur actif, peut circuler librement d'un quai à l'autre, d'un patchwork à l'autre, au fil de ces six montages et voyages photographiques. Pas besoin d'aller loin pour voyager, juste regarder la beauté qui nous entoure, qui est toute simple et irrésistible... Pour enrichir ces six œuvres, j'ai demandé au poète et haïkiste Roland Halbert de composer un haïku thématique par panneau. Quand les mots se mêlent aux images...

Roland Halbert : Ce qui m'a passionné, c'est justement ce thème du voyage, cher à Bashô. Non pas une agitation de commande, mais un voyage réel autant qu'un décollage mental – quasi impondérable ! – par les images et les mots jusqu'au cœur des éléments. Le haïku y marche un peu comme "le boson de Higgs" (on ne sait pas trop ce que c'est sinon que ça donne leur masse aux particules de matière) et là, le haïkiste se souvient du mot crucial de Hoteï : « Voyage léger ou ne voyage pas. » Le travail photographique de Bertrand m'a alerté : à l'inverse de cette « immense nausée des affiches » dont parlait déjà Baudelaire, voici sous nos yeux et à nos oreilles le plaisir du *flux vibrant* des photos avec haïku incorporé. La démarche s'apparente à l'art du haïga.



Œuf parfait, la pierre

palpite en mille micas

dans ta main friable 石

Zoom sur Minéral (Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert).

Précisez-nous, s'il vous plaît, ce qu'est l'art du haïga ?

Roland Halbert : Le haïga 俳画 est un dessin à l'encre de Chine ou une aquarelle accompagnés d'un haïku. Ils ne sont nullement illustratifs, mais jouent plutôt comme deux séquences d'un contrepoint musical qui se répondent sur le seul plan de la suggestion. Vous sentez qu'on est ni dans le photoshop bidonné ni dans le poème automatique. Les correspondances entre les deux arts sont, selon les Japonais, de l'ordre subtil du *parfum*. Or, un bon parfum comme un bon haïku est composé de plusieurs notes : note de tête, note de cœur, note de fond... Il m'a fallu résonner au jeu de combinaison d'images par l'arôme des syllabes.

Bertrand Vigneron : Ma photo n'est pas « technique », elle se veut simple, fraîche et spontanée, accessible à tous. Les images que je crée sont des instants de vie cueillis, de brefs moments de poésie. Mes sujets favoris sont des objets tout à fait banals sinon insignifiants que je puise dans mon univers quotidien. Je peux rechercher tout à la fois l'ordre et le désordre, l'équilibre et le déséquilibre, une symétrie parfaite ou une asymétrie de formes. Je joue sur des contrastes et les ruptures tout autant que sur les harmonies et répétitions de forme.



Riant aux éclats,

un enfant vide la mer

avec sa cuillère 匙

roche a jailli l'eau

Zoom sur Eau (Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert).

Les liens entre Nature et Culture ne sont pas évidents pour l'homme d'aujourd'hui qui vit dans un environnement de plus en plus urbanisé ?

Bertrand Vigneron : Il est grand temps pour l'homme de reconsidérer ses rapports avec la nature de repenser sa relation à la planète Terre, de réformer ses modes de vie. J'ose croire que *Kultuur* et *Natuur* puissent retrouver des rapports plus harmonieux. Sur le plan du spectateur, je cherche avant tout à susciter une réaction, qu'elle soit l'adhésion ou le rejet. Ma vision, parfois abstraite d'éléments concrets, me permet de confondre le spectateur, de le surprendre. J'aime qu'il se perde dans l'image, s'interroge, puis se risque à une interprétation.

Roland Halbert : Les haïkistes authentiques sont sensibles à ce que les Japonais appellent *kachôfûgetsu* 花鳥風月 « fleur-oiseau-vent-lune », c'est-à-dire le paysage de Nature réapprécié avec un filtre mélodique bien choisi. Les panneaux du Luxembourg m'évoquent volontiers les étonnantes « corrections de perspective » du photographe Jan Dibbets qui fait un land art quasi abstrait ; il a d'ailleurs conçu *Le Jour le plus court*. Ici, le haïku – le poème le plus court – apparaît comme dans ces rouleaux de peinture sino-japonais où soudain – toc ! – on distingue, perdu dans le paysage, un tout petit personnage ou bien un oiseau furtif qui émerge, tel un grain de sel sonore dans la mer...

Pensez-vous que cette expo puisse changer le regard du spectateur ?

Bertrand Vigneron : Les gens n'ont plus le temps de voir ; je veux voir pour eux ; ma vision invite le spectateur à redécouvrir son entourage. Autant d'objets familiers et à portée de tous qui sont à revisiter. Mon travail est celui d'un naturaliste, d'un documentaliste de la matière.

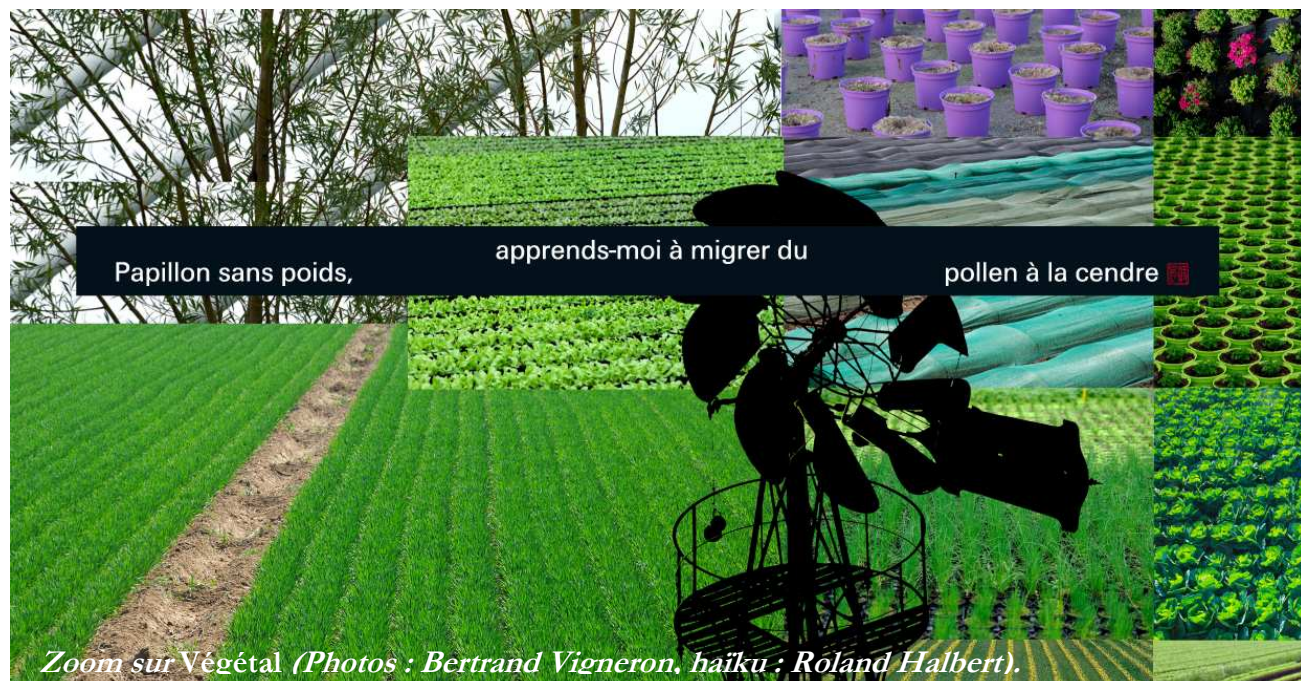
Roland Halbert : Si une jolie femme curieuse s'arrête cinq secondes pour regarder un peu ou lire un instant, c'est déjà beaucoup. Et si par miracle elle sourit, on peut dire que l'art aura servi à quelque chose. Hélas, notre lucarne de contemplation se réduit trop souvent au misérable temps d'un feu rouge ! Je plaisante à peine.

Est-ce que dans le monde actuel, l'artiste demeure un démiurge ou, disons, un visionnaire ?

Bertrand Vigneron : Ma vision « macro-photographique » m'amène certes à serrer mes cadrages, mais c'est pour mieux aller au cœur de l'objet, atteindre la substance des choses. J'applique cette même vision dans mes relations humaines. La façon dont je perçois le monde qui m'entoure influence largement mes rapports avec autrui. Elle devient presque une philosophie.

Roland Halbert : Jim Harrison affirme que « Dieu est laconique. » On s'aperçoit que, nous les humains, encombrés de nos phrases clichés et de toute notre technique de communication, nous sommes loin d'être des demi-dieux ! Je crois que 17 syllabes, c'est largement suffisant pour aller au vif des choses et des êtres. Chercher à écrire de façon dense, enlevée, humoristique. Et c'est assez. Dans un monde d'affairement plus que de vitesse, le haïku fait figure de minuscule airbag.

Propos recueillis par le poinçonneur des Lilas pour la revue *Plocj*



Papillon sans poids,

apprends-moi à migrer du

pollen à la cendre 𐰇

Zoom sur Végétal (Photos : Bertrand Vigneron, haïku : Roland Halbert).

5. Agenda

👉 **Le 24 mars 2013 : Dédicaces**

Message de Lydia Padellec :

De 11h à 13h, dédicaces au Salon du livre de Paris, Stand U53 Picardie : j'y signerai les anthologies de haïku des éditions l'Iroli, ainsi que mes recueils - La maison morcelée, La mésange sans tête et Sur les lèvres rouges des Saisons - et je présenterai les dernières parutions des éditions de la Lune bleue.

👉 **Le 27 mars 2013 : Kukai à Nancy**

à 18h30, MJC Pichon

Avec 3 haïkus ou senryûs comportant obligatoirement le nom d'une marque.

👉 **Le 29 mars 2013 : Ateliers**

Message de Lydia Padellec :

Du 16 au 29 mars, j'animerai des ateliers Haïku au Musée et Jardins Albert-Kahn de Boulogne-Billancourt (<http://albert-kahn.hauts-de-seine.net/>)

👉 **Le 30 mars 2013 : Dialogue-débat : vision du waka**

à 14h

Auditorium du Pôle des Langues et Civilisations (BULAC –INALCO)

65, rue des Grands Moulins, Métro et RER Bibliothèque François Mitterrand

Centre d'Études Japonaises – INALCO à Paris

Groupe de recherche sur le *Genji Monogatari*

En co-organisation avec l'Université Paris Diderot (CRCAO)

Dialogue-débat : Vision du waka

dans le cadre du cycle de trois ans (2012-2014) sur la poésie dans *le Roman du Genji*

Sous la présidence d'Anne Bayard-Sakai

Interventions :

14h : Ivo Smits (Université de Leiden)

« Voix et regards dans la poésie - échos de la peinture et de l'art des jardins » (en français)

15h : WATANABE Yasuaki (Université de Tôkyô)

« La question de la personne dans les poèmes d'Izumi Shikibu » (en japonais avec résumé en français)

Discutants : Daniel Struve, Sumie Terada et Michel Vieillard-Baron

16h20 : Dialogue avec participation des discutants

17h10 : Débat général

Entrée libre dans la limite des places disponibles

👉 **Jusqu'au 31 mars 2013 : Concours CEPAL**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

✚ ***Jusqu'au 31 mars 2013 : Concours Haikouest***
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

✚ ***Jusqu'au 31 mars 2013 : Concours***
Revue d'interférences culturelles romano-japonaises HAIKU
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

✚ ***Le 6 avril 2013 : Kukaï***
Message de Daniel Py :
Kukaï à 16h30 au Bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 PARIS
Apportez 3 haïkus et votre bonne humeur !

✚ ***Jusqu'au 15 avril 2013 : Concours***
Concours international "Les cordées"
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

✚ ***Jusqu'au 15 avril 2013 : Pour la revue Plocj***
Message d'Olivier Walter :
Thème : landes et forêts (à toutes saisons).
- 3 *haïku* maximum
- 3 *senryû* maximum
- *haïbun* (thème libre. 2 pages minimum)
- articles (thème libre).
Envoi à : wow.walter AT orange.fr

✚ ***Jusqu'au 15 avril 2013 : Concours AFH***
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

✚ ***Le 18 avril 2013 : Conférence « Le tanka francophone »***
à 19h
Espace Culturel Bertin Poirée, 8-12 rue Bertin Poirée, 75001 PARIS – Tél. 01 44 76 06 06
Entrée Libre

✚ ***Du 29 avril au 3 mai 2013 : Stage d'écriture du haïku***
Message de Philippe Costa :
Il sera constitué de trois à neuf personnes et de l'animateur. Tout le monde peut participer.

Philippe Costa a conçu une pédagogie originale pour apprendre à écrire des haïku. Elle combine la pratique effective des cent cinquante procédés stylistiques et rhétoriques applicables au genre avec une méthode personnelle véritablement infaillible pour produire un grand nombre de poèmes de qualité littéraire.

Une sortie en calèche de deux heures dans la campagne environnante servira de source d'inspiration supplémentaire.

Un soir, à la fin du stage, *Après la lune*, un concert-lecture haïku et musique japonaise traditionnelle ainsi qu'une cérémonie du thé seront donnés sur place, dans leur petite salle de spectacles, par Philippe Costa et son épouse japonaise, Nobuko Matsumiya, musicienne chanteuse et maître de thé diplômée de l'école Urasenke, la plus renommée du Japon.

Prix d'un stage : 540 €. Ce prix comprend l'enseignement, une place pour le concert-lecture et la cérémonie du thé, les assurances légales, cinq nuitées et les repas : petit déjeuners, déjeuners et dîners, boissons comprises.

CONTACT : philippecosta@wanadoo.fr

↳ ***Avant le 15 mai 2013* : Appel à haïbun**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

↳ ***Du 2 au 9 mai 2013* : Festival franco-anglais**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

↳ ***Le 8 mai 2013* : Kukai**

Message de Daniel Py :

Kukai à 16h30 au Bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 PARIS

Apportez 3 haïkus et votre bonne humeur !

↳ ***Jusqu'au 1^{er} juin 2013* : Gong n° 40**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

↳ ***Le 8 juin 2013* : Kukai**

Message de Daniel Py :

Kukai à 16h00 (pour les habitués, attention au changement d'heure!) au Bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 PARIS

Apportez 3 haïkus et votre bonne humeur !

À cette occasion, le prix du livre de haïku 2013 sera remis par l'Association pour la promotion du haïku.

↳ ***Le 29 juin 2013* : Kukai**

Message de Daniel Py :

Kukai à 16h30 au Bistrot d'Eustache, 37 rue Berger, 75001 PARIS

(où je présenterai sûrement deux publications nouvelles :

- un livre (1 essai + 216 haïkus) de George Swede aux Éditions Unicité (textes traduits par mes soins, illustrations de Serge Tomé)

et

- un recueil perso de haïkus sur la musique aux éditions Pippa (coll. Kolam) avec des illustrations de François Pouch tous les deux paraîtront à la mi juin !

Apportez 3 haïkus et votre bonne humeur !

✚ **Jusqu'au 30 juin 2013 : Exposition dans le métro de Paris**
Bertrand VIGNERON, créateur photographe, et Roland HALBERT, haïkiste, proposent un dialogue de leurs arts respectifs dans le métro parisien à la station Luxembourg du R.E.R. B sur 550 m².
Lire *Voyage au cœur...* ci-dessus.

✚ **Du 4 au 7 juillet 2013 : Camp haïku de Baie-Comeau**
Message de Francine Chinoine

Neuvième édition du Camp Haïku de Baie-Comeau

Bonjour à vous tous,

Le Camp Haïku 2013 se tiendra cette année **du jeudi 4 juillet au dimanche 7 juillet**. Les activités se dérouleront au Pavillon Mance, lieu qui offre un environnement propice à la création.

Nous travaillons en ce moment sur la programmation, laquelle s'inscrit en continuité de nos apprentissages sur la pratique et l'esprit du haïku et du haïbun. Cette année, nous aborderons aussi le senryu de façon plus spécifique. D'ici quelques semaines, nous serons en mesure de mieux vous renseigner à ce sujet.

J'aimerais également vous mentionner que le Camp littéraire de Baie-Comeau organisera à nouveau, à la mi-août, un voyage *Sur les traces...* d'écrivains de la Nouvelle-Angleterre : Emily Dickinson, Jack Kerouac, Henry-David Thoreau et Ralph Waldo Emerson. Notre site contient des informations au sujet de ces auteurs (rubriques : Activités/Voyages sur les traces de.../Archives).

Vous pouvez consulter en tout temps le site web du Camp littéraire de même que vous abonner gratuitement aux nouvelles du Camp diffusées régulièrement dans les bulletins *À l'agenda* et *La vie du camp* : www.camplitterairedebaiecomeau.org

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous signifier dès maintenant votre intérêt au Camp Haïku, s'il y a lieu, ou pour toute demande de renseignement. Nos coordonnées apparaissent au bas de cette page.

Mes très cordiales salutations à chacune et chacun d'entre vous, et au plaisir de vous retrouver au Camp Haïku de cet été.

Francine Chicoine, directrice
Camp littéraire de Baie-Comeau
Courriel : clbc@camplitterairedebaiecomeau.org

✚ **Du 7 au 11 août 2013 : Festival en Roumanie**
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

✚ **Avant le 15 août 2013 : Appel à haïbun**
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

👉 ***Du 8 au 12 octobre 2013 :***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

👉 ***Avant le 15 novembre 2013 :*** Appel à haïbun

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

👉 ***Jusqu'au 31 janvier 2014 :*** Concours de haïbun

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

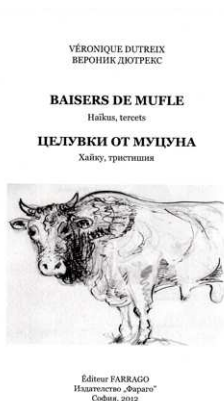
6. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

▲ Baisers de mufle, haïkus et tercets

de Véronique Dutreix

Édition Farrago, 2012
Bilingue franco-bulgare
ISBN 978-954-2961-32-1
Prix : NC



Véronique Dutreix vit à la ferme, dans le Limousin.
En 40 haïkus, elle décline le cycle des saisons des éleveurs de cheptel.

les naseaux fument,
mes doigts gelés
sur le manche de la fourche.

Des moments forts qu'elle dévoile avec justesse, sans trop en dire, sans trop en faire.

Simplement ce qui est vécu. Joie par ci, tristesse par là.

plonger mes mains
dans un sac de grains
doigts écartés.

l'oreille glacée
du veau mort
est à étiqueter.

Ceux qui vivent à la campagne retrouveront à chaque page les gestes quotidiens de leurs voisins.

étaler la paille,
demain
recommencer.

Et ceux qui y sont nés verront émerger leurs souvenirs à la lecture de ces images fortement évocatrices.

des ronces poussent
autour de la charrette
de grand-mère

Les autres découvriront les détails d'un monde ignoré pour l'avoir probablement traversé trop rapidement. Il est temps pour eux de se poser un instant et d'écouter Véronique Dutreix parler de son métier avec amour.

le cheptel ne veut pas
rentrer, tu cours, je cours
les enfants courent.

▲ Libellé n° 241

Prix : 2,00 €
Ou sur abonnement



Trois haïkus dans ce numéro :

Caché sous la table,
j'écoute sans bruit le chat
lécher sa blessure
Roland Halbert

Chemin argenté
sur le guide du routard
l'escargot peinard.
Marie-Odile Georget

Sous les platanes
Un autre monde
L'ombre.
Yves Gerbal

▲ L'écho de l'étroit chemin n°6

Edition AFAH, 2012.

Gratuit, à télécharger :

<http://letroitchemin.wifeo.com/>



Dans ce sixième numéro de la revue, 5 haïbuns sont publiés, suivis comme à l'accoutumée de quelques recensions et d'un aperçu des actions de l'association.

Les fils du vent de Patrick Gillet sont trois jeunes tsiganes, « trois dingues se prenant pour des oiseaux migrateurs qui erraient sur les routes de village en village. » Ils marchent sur les berges de la Loire. Rêvent par ci, se baignent par là et se dorment au soleil. Arrivés à un village, ils se sont installés sur la place. Les deux garçons jouaient de la guitare et la jeune fille dansait. Le lendemain, les villageois qui ont tant savouré la soirée, « cherchèrent les trois jeunes Tsiganes mais les oiseaux s'étaient envolés... »

Un vieux gitan
dans sa roulotte soudain
le souffle du vent...

Les migrateurs de Céline Landry sont outardes, huards, colibris ou... « snow birds », les seuls qui «doivent arrêter à la frontière pour montrer patte blanche. »

Frimas sur le toit
cabane de grand-papa
parti lui aussi

Monique Leroux Serres est fascinée par le vol de deux cygnes, *Les drôles*, qui descendent la rivière, disparaissent pour réapparaître « batifolant avec leur reflet dans le miroir de l'eau, calme à cette heure. » La voici comme envoûtée par la grâce de leur vol. Les riverains aussi, sauf le maçon !

Une plume
vient caresser la page
Je suis l'oiseau

Yann Redor se laisse envahir par *Ce moment* où tout salue le matin au bord de l'étang. « Les odeurs deviennent des caresses, les bruits des symphonies, et les couleurs... »

Il divague, devenu migrateur au dessus des Pyrénées et jusqu'en Egypte, jusqu'à l'instant où une salve déchire son monde. Et au moment où le froid matinal devient trop pénétrant, il ne songe plus qu'à rentrer.

Un duvet de brume
au lit des eaux endormies
des barreaux d'ajonc

Quant à Germain Rehlinger, qui a préféré le thème libre, il nous parle *des Toulambis qui n'avaient jamais vu l'homme blanc*.

Un reportage sur la rencontre de deux civilisations : les Papous qui, armés de flèches, s'approchent avec méfiance de ces blancs « armés de la supériorité technique de jumelles, de caméras. »

Un reportage dénigré par la suite aux informations. Est-il vraiment truqué ? On l'ignore. Une fois la polémique remplacée par la suivante, la question n'avait plus d'importance aux yeux des médias.

Infos radio
je roule sur la route
de l'indécence

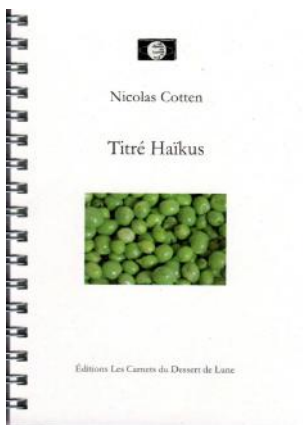
Au final, un agréable voyage, dépaysant, comme celui des oiseaux migrants... tel qu'on l'imagine.

▲ **Titré haïkus** de Nicolas Cotten

Editions Les Carnets du Dessert de Lune, 2009

ISBN : 978-2-930235-94-3

Prix : 6,00 €



Dans ces 30 pages, au format A6 reliées par une spirale, se côtoient des textes variés. Leur seul point commun est la brièveté, sans formalisme strict. Les tercets, les pensées, les affirmations, les suggestions sont tous titrés haïkus.

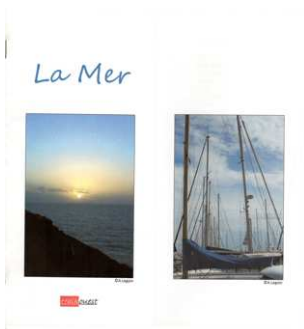
Au doigt de l'enfant
s'accroche
l'anneau de vie

Arraché à la lumière
ce morceau d'obscurité
cesse d'exister

Nulle trace sur ce chemin
où nos pas
se sont croisés

Nuit glacée
un bol de thé
comme chauffage

Un patchwork non sans intérêt, même si quelques textes manquent parfois d'originalité.



71 participants ont envoyé 203 haïkus pour le dernier concours de cette association.

Ce recueil regroupe, dans un ordre inconnu, l'ensemble des textes reçus. Deux cents haïkus sur le même thème... voilà matière à analyse, et je vais essayer de dégager certains genres.

1. L'énoncé :

Seuls les faits sont exprimés dans un exposé clair qui ne laisse aucune place à l'interprétation. Le lecteur ne peut qu'approuver (ou non) la justesse du jugement.

Sur le planisphère
Les mers et océans
Cisèlent les contours
Monique Junchat

Dans une variante, une réflexion plus ou moins spirituelle peut se dégager, donnant au texte une tournure plus singulière.

La vague répète
les vagues qui l'ont précédée
avec d'autres mots
Henri Bideau

2. Le flash d'actus :

Un événement particulier (souvent météorologique) vient de se produire. L'auteur, témoin direct ou indirect (devant sa télé), constate le phénomène. Comme un titre en première page d'un quotidien.

Baigneurs d'octobre,
médusés du miracle
d'un été tardif
Régine Beber

3. La leçon de choses :

Le soleil plonge dans la mer; La marée détruit les châteaux de sable; Les vagues effritent les falaises, roulent les galets ou caressent le sable. Autant d'images qui montrent, expliquent parfois les choses. Comme ces leçons qui nous enseignaient le cycle de l'eau ou le mouvement des astres.

Chant du ressac
au fond du coquillage
écho de la mer
Michèle Chrétien

4. L'antiprose :

Une forme poétique de l'énoncé, dans laquelle l'effet prime sur les faits.

La mer tient sa jupe
Et tire sa révérence
En quittant la plage
Maurice Oger

5. Le lyrique :

Point d'observation objective d'une action, mais un jugement subjectif.

marée montante
château de sable démonté
– vague à l'âme

6. La photo-souvenir :

Description objective d'une scène qui va se dérouler sur plusieurs plans.

Un bateau de pêche
Des milliers de poisson nagent –
Les cris des mouettes
Alain Manaranche

7. Le narratif :

Proche du genre précédent, mais en l'absence de plans successifs (souvent séparés d'une césure), l'action reste figée. Il diffère de l'énoncé par l'absence de jugement.

Les trois jeunes filles
absolument immobiles
bronzent sur la plage.
Roland Chrétien

Tous ces genres sont plusieurs fois présents dans l'anthologie. D'autres également. Je n'ai pas la prétention d'être exhaustif. Mais tous ces genres qualifient-ils le haïku ? À chacun de répondre. Je (me) poserai plutôt cette question : s'il est louable de jouer la transparence en publiant tous les textes reçus à un concours, n'y a-t-il pas un risque de dénaturer le haïku en éditant un tel melting-pot ? Le profane ne risque-t-il pas de se fourvoyer ?

Pour conclure, voici quelques haïkus² que j'ai appréciés au fil des pages :

La mer vient lécher
les galets encore chauds –
mousse dans le boc
Choupie Moysan

mal de mer
madame
tellement discrète
Mike Montrenil

ondoiement
jusque dans ma tasse –
l'écume de mer
Nicole Pottier

Mer agitée –
entre deux cris de mouette
un cri de bébé
Maria Tirenescu

1. 10 euros pour 7 pages au format A4, même en couleur, cela fait un peu cher !
2. Les primés, que je ne cite pas ici par choix, ont été publiés dans le n° 58 de votre lettre.

▲ La Revue du tanka francophone n°17

Edition ETF, 2012.

ISSN : 1912-5386

18\$/18€ port compris

ou sur abonnement



Divisée en quatre sections cette revue aborde l'essentiel du tanka d'aujourd'hui et d'hier : histoire et évolution du tanka, tanka de poètes contemporains, renga et présentation de livres.

Un coup d'œil furtif sur la table des matières m'a laissé perplexe, en découvrant qu'une quinzaine de pages étaient nécessaires pour traiter de la ponctuation du tanka. C'est donc avec une certaine appréhension que j'ai ouvert la revue. Et à ma grande surprise, l'article d'Alhama Garcia est d'une haute tenue. L'auteur ne tente pas d'imposer un choix, mais il explore plusieurs facettes de la question : règles typographiques de la poésie contemporaine, complexité du tanka japonais et spécificité du poème chanté¹, intransigence de la ponctuation et rigueur syntaxique, souplesse du poème 'nu'. « La ponctuation, ou plutôt son absence, est un des moyens les plus simples de redonner au texte français une souplesse, une ouverture, que sa structure linguistique elle-même a tendance à limiter. »

Nous passerons rapidement sur les tankas sélectionnés par la revue, car il n'y en a que 4 (sur 88 reçus). C'est trop peu et le jury semble conscient de sa trop grande rigueur. Mais c'est aussi une leçon donnée aux comités de sélection (de haïkus) parfois trop bienveillants.

Matin de grisaille
un croassement rauque
se répand dans l'air
depuis son dernier appel
je retiens mes larmes
Claire Bergeron

La fermeté est nécessaire à la qualité. Ce n'est pas Janick Belleau qui me contredira. Relatant son expérience de jury de la dernière anthologie annuelle *Take Five Tanka*, elle explique avoir lu 18000 tankas pour n'en sélectionner au final (une expérience qui a duré 15 mois!) que 380 !
Les matheux l'ont déjà calculé : cette proportion est deux fois plus faible que celle de la revue pour ses tankas !

pluie battante
les chrysanthèmes tournés
sens dessus dessous
ce soir mon ex-conjoint vient
dîner avec son mari
Maxianne Berger

Dans le souci d'équilibrer articles et poèmes, et en l'absence de nombreux tankas, la revue publie également un kasen² de Danièle Duteil et Jean-Claude Nonnet : *les heures renversées*. Un texte riche de liens et agréablement varié.

pluie de pétales
le bouquet de la mariée
rattrapé au vol
*Danièle Duteil*³

tomate et haricot
à l'assaut du même tuteur
Jean-Claude Nonnet

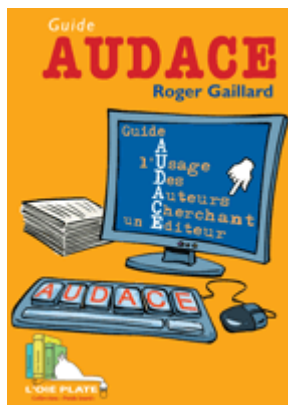
1. Écouter à ce propos les tankas du Utaikaï Hajime (voir Plocj la lettre du haïku n° 53).
2. Renku de 36 strophes.
3. Ces deux extraits sont accolés par le hasard de la sélection.

▲ L'AUDACE de l'Oie plate

Annnonce

Message reçu de l'Oie plate :

VOUS CHERCHEZ UN EDITEUR ? Informez vous d'abord !
L'Observatoire Indépendant de l'Edition Pour Les Auteurs Très Exigeants (en abrégé L'Oie plate) publie la dernière édition du *guide AUDACE*, la référence absolue pour connaître les maisons d'édition francophones.



La version précédente de l'Annuaire à l'Usage Des Auteurs Cherchant un Editeur datait de 2005... et la dénomination "Annuaire" devenait de plus en plus inappropriée. La machine à écrire aussi.

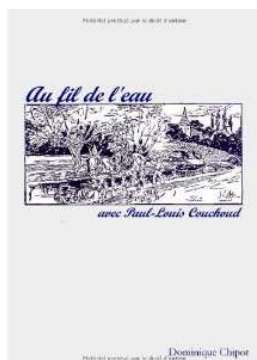
En 2013, **AUDACE** devient "guide A l'Usage Des Auteurs Cherchant un Editeur" et la couverture se dote d'un micro ordinateur. **AUDACE** comprend, dans ses 624 pages grand format, 1120 Editeurs de littérature.

Il est en souscription jusqu'au 31 mars 2013 sur le site de L'Oie plate au prix de 53 euros franco de port.

La souscription **AUDACE** seul ou avec les guides **ARLIT** et/ou **SAFELIVRE** se trouve dans la page d'accueil du site www.loieplate.com.

▲ **Au fil de l'eau avec Paul-Louis Couchoud** de Dominique Chipot

DC/lulu.com, 2013
ISBN 978-2-903864-08-8
Prix : 9,15 €



Non seulement votre lecture de l'ensemble des tercets comme un renga est très convaincante, mais vos commentaires sont souvent éclairants, ils font revivre l'arrière-plan culturel du début du 20^e siècle et c'est une merveilleuse idée que d'avoir illustré le tout avec des cartes postales anciennes qui permettent de visualiser les lieux et de sentir l'ambiance qui s'en dégageait autrefois.
M.D.

La présentation du recueil comme renku donne le véritable sens à cet ouvrage. Vos commentaires, quant au fond et au contexte socio-culturel de 1905, donne un éclairage exact et unique à chacun des haïkus, et à l'ensemble.
André Duhaime

En lecture gratuite sur le site de l'auteur :

<http://www.dominiquechipot.fr/haikus/essais.html>

En version papier 100 pages, dos carré-collé sur Amazon :

http://www.amazon.fr/fil-leau-avec-Paul-Louis-Couchoud/dp/290386408X/ref=sr_1_6?ie=UTF8&qid=1364026583&sr=8-6

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Mars 2013
ISSN 2101-8103



Directeur de publication : Dominique Chipot